

parviendront point à la vie éternelle. Dans un autre sens : Lorsque les élus auront été admis dans le royaume des cieux, les impies crieront en dehors de la porte : Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous. Autrement encore : Ils tourneront comme dans un cercle, et on leur dira : Je ne vous connais pas. « Vous avez, Seigneur, dans la profondeur de votre sagesse, multiplié les enfants des hommes, » c'est-à-dire les enfants de Dieu. Selon la multitude, selon la profondeur et la richesse de votre miséricorde, parce que c'est à la bonté et à la miséricorde de Dieu que l'Église doit sa multiplication, qui atteindra sa perfection, lorsque recevant l'accomplissement de vos promesses dans la récompense de la béatitude future, ils seront rendus conformes à votre corps glorieux, dans lequel est à vous avec le Père éternel et l'Esprit-Saint, honneur et gloire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

## PSAUME XII

Pour la fin, psaume de David. Ce douzième psaume exprime la voix du fidèle qui cherche Dieu.

« Jusques à quand, Seigneur, m'oublierez-vous ? Sera-ce pour toujours ? » C'est la voix de l'Église ; jusques à quand ? Pourquoi dit-elle : jusques à la fin ? L'homme se compose de quatre éléments, du feu, de l'air, de l'eau et de la terre. La terre est inférieure aux trois premiers

recepti fuerint, extra janam clamabant : Domine, Domine, spero nobis. Aliter : In circuitu erunt, et dicetur eis. Nescio vos : Secundum altitudinem tuam multiplicasti filios hominum. » Filios Dei. Secundum multitudinem juxta abundantiam misericordie tue, quia multiplicatur Ecclesia, hoc est, de pietate et misericordie ipsius : cum in retributione futura beatitudinis promissa tua percipientes, conformes effecti fuerint corpori glorie tue, in quo tibi est cum aeterno Patre, et Spiritu sancto, honor et gloria in saecula saeculorum. Amen.

## PSALMUS XII.

« In finem, psalmus David. » Duodecimus psalmus vocem continet anime fidelis, requirunt Deum.

« Usquequo, Domine, oblivisceris me in finem ? Vox Ecclesie. Ac si dicit : Quamdiu ? Quare in finem dicit ? quatuor elementis constat homo, igne, aere, aqua et terra. Terra inferior est ab his creaturis, »

éléments, parce qu'elle est la fin des créatures : c'est pourquoi l'Église dit : Et si je suis de plus basse nature, si je suis au dernier rang, jusques à quand m'oublierez-vous ? Parce que suis au-dessus des autres, et la fin des autres créatures, ce n'est pas une raison pour vous de m'oublier jusques à la fin. « Jusques à quand détournerez-vous de moi vos regards ? de manière que je n'aie ni la connaissance, ni la lumière de votre pensée avant la fin de ma vie ? »

« Jusques à quand formerai-je des projets dans mon âme ? » Je suis dans la souffrance, dit-elle, jusques à ce que je vous recherche dans le conseil de mon esprit. « Et mon cœur sera-t-il dans la douleur pendant le jour ? » A l'aide de cette lumière de votre connaissance que j'avais perdue depuis longtemps, j'appliquerai ma douleur sur les ténèbres de mes péchés, c'est-à-dire je ferai pénitence.

« Jusques à quand mon ennemi s'élèvera-t-il au-dessus de moi ? » Tant que je ne serai pas converti à vous, le démon qui est l'ennemi du genre humain s'élève contre moi. Jusques à quand s'élèvera-t-il au-dessus de moi ? C'est-à-dire, jusques à quand l'ennemi exercera-t-il sa domination sur l'Église ? Sera-ce jusques à la fin ? « Regardez-moi, et exaucez-moi, Seigneur mon Dieu. » C'est la prière de l'Église, et on peut entendre qu'elle est faite aux trois personnes : Regardez-moi dans la tribulation, ou pour me secourir, et exaucez la prière que je vous adresse.

Et si vilior sum, vilissima quasi terra, usquequo oblivisceris me ? Non propterea, quia infima sum, et finis aliarum creaturarum ; non propter hoc me oblivisceris in finem. « Usquequo avertis faciem tuam a me, » ut non habeam notitiam, neque illuminationem cogitationis tue ante terminum vite hujus.

« Quamdiu ponam consilia in anima mea ? Patior hæc, inquit, quoadusque per spiritale consilium te requiram. « Dolorem in corde meo per diem. » Per illud scilicet lumen notitie tue quod diu perdidimus, apponam dolorem super tenebras peccatorum meorum : hoc est, agam penitentiam.

« Usquequo exaltabit inimicus meus super me ? » Quamdiu ad te conversus non fuero, erigetur adversus me diabolus, qui est humani generis inimicus. Usquequo exaltabit inimicus meus super me ? Quasi dicit : Quamdiu habet adversarius dominationem Ecclesie ? Usque in finem. « Respice, et exaudi me, Domine Deus meus. » Oratio Ecclesie est, de tribus personis potest intelligi : Respice in tribulatione, vel in auxilio : et exaudi in hoc quod deprecor.

« Eclairer mes yeux, » c'est-à-dire les yeux du cœur, afin que je ne m'endorme jamais dans la mort. Nous savons qu'un homme dans les tourments est incapable de sommeil, mais le sommeil est ici synonyme de la nuit. Aussi dit-il plus haut : C'est une mort sans mort, une défaillance sans défaillance. Le Seigneur dormait aussi dans la barque, lorsqu'il fut réveillé par ses disciples. Et il est à remarquer qu'il dormait, lorsque la foi des Apôtres chancelait. Le Seigneur veille sur chacun dans la mesure de sa foi, et c'est par la foi qu'il est réveillé. Et si la foi n'existe pas, il semble dormir. Aussi est-il dit : Excitez votre foi, et alors vous réveillez le Christ. « Regardez-moi et exaucez-moi, Seigneur mon Dieu, éclairez mes yeux, afin que je ne m'endorme jamais dans la mort. » Car vous êtes la vraie lumière qui éclaire tout homme venant en ce monde ; vous éclairez les yeux de notre cœur, de peur que le sommeil de la mort éternelle ne vienne à nous gagner. « De peur qu'un jour mon ennemi ne dise etc. » Un jour, c'est-à-dire au jugement futur. « De peur qu'il ne dise, je l'ai emporté sur lui, » c'est-à-dire je l'ai séduit pour l'entraîner dans l'erreur. Voici ce qu'il veut dire : Si notre ennemi peut nous surprendre dans le sommeil de l'infidélité, alors il l'emporte sur nous.

« Ils triompheront de moi, si je suis ébranlé. » Ceux dont les pieds ont été ébranlés, parce qu'ils n'ont su se tenir dans la vérité, triompheront, s'ils parviennent à éloigner mes pieds, c'est-à-

dire, mes sens de la foi catholique, c'est-à-dire comme dit le prophète, ils seront dans la joie. Mes pieds ont été presque ébranlés, mais j'espère dans votre miséricorde, pour que je sois affermi dans la foi.

« Mon cœur sera transporté de joie dans votre salut, » Dans Jésus-Christ. Je célébrerai le Seigneur dans mes cantiques, c'est-à-dire je le louerai et je publierai ses louanges. « Qui m'a comblé de biens, » c'est-à-dire qu'il m'a donné les biens destinés à soutenir cette vie présente, afin que méprisant les vaines pompes du siècle, je puisse contempler des yeux de l'âme les biens spirituels. Dans un autre sens : « Il m'a comblé de biens, » c'est-à-dire des vertus de l'Église, telles que la foi, l'espérance et la charité, et dans le siècle futur la vie éternelle. « Je chanterai sur la harpe le nom du Seigneur Très-Haut ; » c'est-à-dire ce que je chante, ce que je publie, je le traduirai dans mes œuvres. C'est donc à juste titre, Seigneur Jésus-Christ, que nous chantons à la gloire de votre nom, parce que riche en bonté pour nous, vous accordez aux justes la victoire, et vous invitez les pécheurs à se convertir. A vous soient la gloire et l'honneur ainsi qu'au Père éternel et à l'Esprit-Saint dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

## PSAUME XIII.

Le psaume treizième n'a pas de titre, mais il précède que c'est de Sion que doit sortir notre ré-

« Illumina oculos meos. » Id est, oculos cordis. « Ne unquam obdormiam in morte. » Scimus quia non potest homo dormire qui in tormento est, sed dormire pro nocte illa ponit. Unde superius ait : Mors sine morte, et defectus sine defectu. Et Dominus dormivit in navi, cum suscitator a discipulis. Notandum, quod Dominus dormiebat, quando fides apostolorum titubabat. Unicusque Dominus pro fide sua vigilat, et pro fide excitator. Et si non habetur fides, quasi dormire videtur. Unde dicit : Excita fidem tuam, et tunc suscitabis Christum. « Respice, et exaudi me, Domine Deus meus. Illumina oculos meos, ne unquam obdormiam in morte. » Tu es enim lux vera que illuminas omnem hominem venientem in hunc mundum. Tu enim illuminas oculos cordis nostri, ne nos eterna mortis obrepat somnus. « Nequando dicat inimicus, etc. Nequando, » hoc est, in futuro judicio, « dicat inimicus meus, prevalui adversus eum : id est, seduxi eum et deciperem. Ac si dicit : Si nos potest adversarius in somno infidelitatis invenire, tunc pravelet super nos.

« Exultabit cor meum in salutari tuo : » In Domino Jesu Christo. « Cantabo Domino, » id est laudabo, et predicabo. « Qui bona tribuit mihi, hoc est, istius vite presentis subsidia, quibus subsistimus : ut, despectis pompis seculi, spiritualia mentis conspiciamus. Aliter : Bona tribuit : virtutes Ecclesie, id est, fidem, spem, et charitatem : et in futuro vitam eternam. « Psallam nomini tuo, Altissime : » hoc est, quod canto et predicabo, opere impleam. Merito ergo, Domine Jesu Christe, nomini tuo psallitur, quia dives pietate, et justis victoriam prestat, et peccatores ut ad te convertantur invitato : tibi gloria et honor cum aeterno Patre et Spiritu sancto in saecula saeculorum. Amen.

## PSALMUS XIII.

Tertius decimus psalmus non habet inscriptionem, sed redemptionem nostram ex Sion processuram

démption: il se prononce d'abord contre les impies qui, mettant leur confiance dans les richesses de cette vie, ignorent le Dieu auquel il les conduit.

« L'insensé a dit dans son cœur. » Au lieu de « l'insensé, » il y a dans l'hébreu *Nabal*. Ce qui fait dire à Abigail parlant de son mari sur le mont Carmel. « Vous êtes vraiment un insensé selon la signification de votre nom. » (I *Rois*. xxv). « Il n'y en a point qui fasse le bien, il n'y en a pas un seul. » Les interprètes rapportent ce psaume à la passion de Jésus-Christ, lorsque tous abandonnèrent le Seigneur, à ce point que Pierre le chef des Apôtres en vint jusqu'à le renoncer. « Ils ont dit dans leur cœur: il n'y a point de Dieu » ils l'ont dit dans leur cœur mais non de bouche: » Pourquoi? Parce qu'ils n'ont osé, de peur d'attenter à la majesté de leurs dieux. L'insensé, c'est encore le peuple des Juifs, ils disent dans leur cœur: Il n'y a point de Dieu, le Christ n'est point le Fils de Dieu. Un d'eux non-seulement a refusé de le reconnaître pour Dieu, mais n'a même pas voulu croire qu'il fût prophète, lorsqu'il disait: Si cet homme était prophète, certes, il saurait quelle est cette femme qui le touche, c'est-à-dire une pécheresse (*Luc*. vi); et un autre: S'il est le Fils de Dieu, qu'il descende de la croix, et nous croirons en lui.

« Ils se sont corrompus. » Ils ont dégénéré et ont perdu l'intégrité de leur bonne nature. « Ils sont devenus abominables, » c'est-à-dire odieux.

esse pronuntiat. Et primo quidem contra impios loquitur, qui confidentes in divitiis sæculi, Deum qui has largitur, ignorant.

« Dixit insipiens in corde suo. » Pro eo quod est, « insipiens, » in Hebræo nomen positum est. Unde et Abigail de viro suo Nabal ait in monte Carmelo: « Vere secundum nomen suum insipiens est I *Reg*. xv. Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum. » Hunc psalmum reliquerunt: in tantum ut quando omnes Dominum reliquerunt: in tantum ut Petrus quomodo qui apostolorum fuit princeps negaverit. « Qui dixerunt in corde suo, non est Deus. » In corde dixerunt, non in ore. Quare? Quia non ausi sunt; ne forte deorum spuram nomina violarent. Dixit insipiens, populus Judaicus: qui dicit in corde, Non est Deus, non est Christus Filius Dei. Unus ex eis non solum pro Deo non habuit, sed nec prophetam credidit, dum dixit: « Hic si esset propheta, sciret aliquem, que et qualis esset mulier que tangit eum, quia peccatrix est » *Luc*. vi. Et alter: « Si Filius Dei est, descendat nunc de cruce, et credimus ei » *Marc*. xv.

« Corrupti sunt. » Ab illa integritate bonæ naturæ

« Dans leurs volontés, » c'est-à-dire dans leurs actes. « Ils se sont corrompus et sont devenus abominables dans leurs volontés. » S'ils avaient eu la connaissance de Dieu, ils ne seraient pas devenus corrompus et abominables. « Il n'en est point qui fasse le bien, il n'en est pas un seul. » Si l'on ne connaît point le Christ qui est le Fils unique du Père, il est impossible d'être bon. « Il n'en est point qui fasse le bien, il n'en est pas un seul. » Nous voyons ici que ce psaume se rapporte à la passion, parce qu'en effet, on ne peut excepter aucun des disciples, pas même Pierre qui est le chef de l'Eglise, puisqu'il a renoncé le Seigneur, ni aucun autre homme, puisque le monde tout entier a décliné dans la voie du mal, à l'exception d'un seul homme qui est le Christ.

« Le Seigneur a jeté un regard du haut du ciel; » pour apporter le salut au genre humain. Ou bien « du haut du ciel » du haut de ses saints, « sur les enfants des hommes, » pour en faire des saints. Ou bien encore, du haut de son sanctuaire. « Sur les enfants des hommes, » c'est-à-dire sur le genre humain. « Afin de voir, » c'est-à-dire afin de faire voir à ses saints par lesquels il regarde, et dans lesquels il habite. « Le Seigneur a regardé du haut du ciel sur les enfants des hommes, afin de voir s'il en est un qui ait de l'intelligence ou qui cherche Dieu. » Il regarde par les Ames saintes que nous avons souvent appelées le ciel, pour voir s'il est un homme sage qui cherche spirituellement Dieu,

degeneres. « Abominabiles facti sunt. » Id est, odibiles. « In voluntatibus suis. » Id est, in factis suis. « Corrupti sunt et abominabiles facti sunt in voluntatibus suis. » Si enim Dei notitiam habuissent, corrupti et abominabiles non fuissent. « Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum. » Nisi quis cognoverit Christum, qui est unicus Patris, bonus prorens esse non poterit. « Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum. » Hic apparet quod iste psalmus ad passionem pertinet: quia nullus de discipulis, neque Petrus qui caput Ecclesie est: quis et ipse negavit, nullus de hominibus, quia totus mundus ad inferiorem partem declinaverat, præter unum hominem, qui est Christus.

« Dominus de celo prospexit. » Salutem generi humano dare. Vel, « de celo, » id est, de sanctis. « Super filios hominum. » Quos sanctos suos facit. Vel, de sancto suo. « Super filios hominum: » id est, super genus humanum: « Ut videat, » hoc est, ut videre sanctos suos faciat: per quos respicit, et in quibus habitat. « Dominus de celo prospexit super filios hominum: ut videat si est intelligens aut requirens Deum. » Prospicit per animas sanctas, quas sæpe ce-

car pour la divine puissance, il n'y a rien de caché.

« Tous se sont détournés. » Le genre humain tout entier s'était détourné dans les voies du mal. « Ils sont également devenus inutiles, » et à eux-mêmes et aux autres. « Tous se sont détournés et sont également devenus inutiles. Il n'en est point qui fasse le bien, il n'en est pas un seul. Le psalmiste parle ici des gentils. Mais comme il dit tous en général, il y comprend les Juifs, qui, souvent ont pris part aux désordres et à l'idolâtrie des gentils. « Leur gosier est un sépulcre ouvert. » Ce que nous lisons à partir de ce verset jusqu'à celui où le psalmiste dit: la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux, ne se trouve point dans les manuscrits hébreux. On se demande donc comment l'Apôtre s'est servi de ce témoignage dans l'épître qu'il a écrite aux Romains. (Num. m). Nous répondons que l'Apôtre a composé ce témoignage à l'aide du Deutéronome du Psautier et de tous les livres de l'Écriture.

« Ils ont été saisis d'une grande crainte; » ce qui suit: « là où il n'y avait aucun lieu de craindre ne se trouve pas dans l'hébreu.

« Leur gosier est un sépulcre ouvert. » Par leurs séductions ils ont amassé les hommes dans leurs gosiers, comme dans autant de sépultures. Nous lisons ailleurs quelque chose de semblable: « Si le Seigneur n'avait été au milieu de

nous, ils nous auraient peut-être engloutis tout vivants. » (*Ps*. cxxiii). « Ils se sont servi de leur langue pour tromper, » en corrompant les bonnes mœurs par leurs mauvais discours. Le venin des aspics, est sur leurs lèvres, » parce qu'à l'exemple des aspics, ils se bouchent les oreilles pour ne pas entendre les préceptes de la loi divine, car par ce venin, il faut entendre la fourberie de leurs mauvais discours.

« Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume. Les bénédictions de la flatterie portent avec elles la malédiction. En effet, l'amertume doit s'entendre en ce sens, qu'ils comprennent mal les oracles divins qui sont si doux, il les ont rendus amers pour leur vie, etc. « Leur bouche est pleine de malédiction et d'amertume, » parce que leur doctrine est nuisible à eux-mêmes et aux autres, et qu'elle est un sujet de condamnation pour la vie future. « Leurs pieds courent avec vitesse pour répandre le sang. » Ils tuent à la fois et corporellement et spirituellement en cherchant à faire perdre à l'âme Jésus-Christ qui est la vie de l'âme.

« La désolation et le malheur sont dans leurs voies; » la désolation du corps et le malheur de l'âme; dans leurs voies, c'est-à-dire dans leurs œuvres. « Parce qu'ils n'ont pas connu la voie de la paix; » qui est le Seigneur Jésus-Christ ni par la foi, ni par leurs œuvres. Pourquoi ne l'ont-ils pas connu? Pour la raison qui suit: « Parce que

lum diximus, ut videat si sit sapiens, qui Deum mente requirit: nam apud divinam potentiam nihil habetur obiectum.

« Omnes declinaverunt. » Declinaverat totum genus humanum ad inferiorem partem. « Simul inutiles facti sunt, » et sibi, et aliis. « Omnes declinaverunt, simul inutiles facti sunt. Non est qui faciat bonum, non est usque ad unum. » Dicit enim hæc de gentibus. Sed quia interponit omnes, adjungit Judæos intelligendos, qui sæpe se in vultu et in idololatriis gentium miscuerunt.

« Sepulcrum patens est guttur eorum. » Ab hoc versu usque ad eum, ubi dicit: « Non est timor Dei in conspectu oculorum eorum, » in Hebræis codicibus non habetur. Queritur ergo quomodo Apostolos hoc verbum sit testimonio in Epistola quam ad Romanos scripsit *Rom*. iii. Respondemus Apostolum de Deuteronomio et Psalterio, et cæteris Scripturarum locis hoc testimonium terminare.

« Ubi timuerunt timore: » hoc quod sequitur, « Ubi non erat timor: » in Hebræis voluminibus non habetur.

« Sepulcrum patens est guttur eorum. » Per seductiones suas in ora tanquam in sepulchra homines

congresserunt. Nam et alibi simile huic ponitur: Nisi Dominus fuisset in nobis, forsitan vivos deglutissent nos *Ps*. cxxii. « Linguis suis dolose agebant. » Corruptentes mores bonos colloquii malis. « Venenum aspidum sub labiis eorum. » Quia, sicut aspidem, ita obturant aures suas, ne præcepta divinæ Legis exaudiant. Venenum enim, dolus iniquorum colloquiorum intelligitur.

« Quorum os maledictione et amaritudine plenum est. » Benedictio adulationis maledictionem infert. Amaritudo enim ad id refertur quia dulcia eloquia Dei, male sentiendo, in suam perniciem amara fecerunt. « Quorum os maledictione et amaritudine plenum est: » quia et sibi et aliis nocet eorum doctrina, et in futuro condemnat. « Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem. » Et corporaliter et spiritualiter occidunt, dum Christum, qui vita est animæ, ab ipsa effundere desiderant.

« Contritio et infelicitas in visceribus eorum: » contritio corporis, infelicitas animæ. In visceribus, in operibus eorum. Semper peccatores in via sua infelicitate conterantur. « Quoniam viam pacis non cognoverunt. » Quæ est Christus Dominus: nec per fidem, nec per operationem. Quare non cognoverunt?

la crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux. » Ils n'ont pas mis Dieu devant leurs sens, c'est-à-dire dans leur mémoire et dans une crainte religieuse. « La crainte de Dieu n'est pas devant leurs yeux. » Ils ne craignent point le jugement futur, c'est pour cela qu'ils n'observent point les commandements de Dieu.

« N'auront-ils donc jamais d'intelligence, ceux qui commettent l'iniquité ? » L'intelligence de la vengeance à venir. Il semble dire : S'ils n'ont pas maintenant l'intelligence, ils l'auront plus tard au jour du jugement lors de l'avènement du Seigneur. « Tous ceux qui dévorent mon peuple comme un morceau de pain, » les hérétiques qui dévorent le peuple chrétien. De même que le pain est mêlé à tous les aliments, que sans lui on ne peut se rassasier, et qu'on le mange avec tous les autres aliments ; ainsi les hérétiques ne sont jamais rassasiés de leurs iniquités, il faut qu'ils dévorent tous ceux qu'ils peuvent surprendre parmi le peuple de Dieu ou dans l'Eglise. « Qui dévorent mon peuple, le peuple de l'Eglise, » comme un morceau de pain, » car il n'y a de pain vivant que celui qui descend du ciel. « Ils n'ont pas invoqué le Seigneur, » car s'ils l'avaient invoqué ; ils eussent été sauvés. Dans un autre sens : « Ils n'ont pas invoqué Dieu, pourquoi ? » C'est qu'il en est beaucoup qui invoquent mais ce n'est pas Dieu, car toute autre chose qu'ils désirent obtenir à la place de Dieu, ce n'est pas Dieu lui-même.

Propter hoc quod sequitur : « Quia non est timor Dei ante oculos eorum. » Non propter Deum ante sensus eorum, in memoria et sancto timore. « Non est timor Dei ante oculos eorum. » Non enim metunt futurum iudicium, ideo non observant mandata eius.

« Nonne cognoscunt omnes qui operantur iniquitatem, venturam ultionem ? Ac si dicat : Si modo non cognoscunt, cognoscunt in iudicio quando venturus est. » Qui devorant plebem meam sicut cibum panis : heretici populum Christianum. Sicut panis in omnes cibos currit, sine ipso satiari non potest, sed cum omnibus cibis sumitur : sic et heretici nunquam satiantur iniquitatibus suis, nisi de plebe Dei, vel de Ecclesia, quos possunt capere inde satiantur. Qui « devorant plebem suam, » populum ecclesiasticum, « sicut cibum panis : » quia non est panis vivus, nisi qui de celo descendit. Dominum non invocaverunt. » Si enim invocassent, salvi utique fuissent. Aliter : Deum non invocaverunt. Quare ? Quia multi invocant, sed non Deum, sed aliam rem quam desiderant habere pro Deo, non ipsum Deum.

« Illic trepidaverunt timore, ubi non erat timor. »

« Ils ont tremblé, et ils ont été effrayés, là où il n'y avait aucun lieu de craindre. » Les gentils craignent leurs dieux, et les Juifs les puissants de ce monde, lorsqu'ils disaient : « Si nous le laissons vivre, les Romains viendront, et ils détruiront notre royaume et notre nation. » Ils ont tremblé et ils ont été effrayés, là où il n'y avait aucun lieu de craindre. » Ils ont craint au sujet de leurs idoles, et des vains honneurs rendus à leurs simulacres.

« Parce que le Seigneur se trouve parmi les justes, » au milieu du peuple chrétien. Il fut aussi au milieu des Juifs, car c'est d'eux qu'il a pris une chair mortelle. « Vous vous êtes moqué du conseil du pauvre. » Les Juifs ont refusé de croire en Jésus-Christ, c'est-à-dire qu'à son avènement, ils n'ont pas voulu croire au mystère de l'Incarnation. Le Christ est appelé pauvre, parce que selon ce que dit saint Paul : Lorsqu'il était riche, il s'est fait pauvre pour nous enrichir par sa pauvreté. (II Cor. viii). Vous vous êtes moqué du conseil du pauvre, vous n'avez pas voulu comprendre qu'il était sorti de Dieu, lorsqu'il vous donna le conseil de faire pénitence, parce que le Seigneur est son espérance, c'est-à-dire son Père, à cause de la chair qu'il avait prise, parce que l'humanité a été fortifiée par la divinité.

« Qui fera sortir de Sion le salut d'Israël ? Qui, si ce n'est Dieu qui est dans Sion ? C'est lui qui nous a donné le salut, Jésus-Christ lui-même dans la sainte Eglise. Dans un autre sens : » Qui

Et gentes suos timent deos, et ipsos potentes Judaei, quando de Christo dixerunt : Si dimittimus eum vivere, venient Romani, et tollent nostrum regnum et gentem. « Illi trepidaverunt timore, ubi non erat timor : » In idolis utique et vanis simulacrorum ritibus.

« Quoniam Dominus in generatione justa est. » In populo Christiano. Et in Judaeis fuit : quia ex ipso carne sumpsit. « Consilium inopis confudistis. » Christum Judaei credere noluerunt : hoc est, de adventu mysterium incarnationis eius credere noluerunt. Inops dicitur Christus, ut ait Paulus : Quia non dives esset, inops factus est, ut illius inopia nos divites faceret II Cor. viii. « Consilium inopis confudistis : » id est, Christi : non intelligentes eum a Deo processisse eum praeberet consilium, dicens : Praesentiam agite. « Quia Dominus spes ejus est. » Pater utique, propter assumptam carnem : quia humanitas confortata est a divinitate.

« Quis dabit ex Sion salutem Israel ? » Quis nisi Deus qui est in Sion ? Ille dedit salutem, ipsum Christum in Ecclesia sancta. Aliter : « Quis dabit ex Sion salutem Israel ? » Christus Dominus, quem ha-

fera sortir de Sion le salut d'Israël ? » Notre Seigneur Jésus-Christ à qui les habitants de la Sion terrestre n'ont pas voulu croire. « Quand le Seigneur aura mis fin à la captivité de son peuple. » Nous avons été déjà rachetés de la captivité de la transgression, mais nous sommes encore dans la captivité de cette vie. Dans un autre sens et en appliquant ces paroles aux Juifs ; ils seront eux-mêmes rachetés de la captivité au temps d'Élie et d'Énoch, comme le dit saint Paul : Lorsque la plénitude des nations sera entrée, alors tout Israël sera sauvé. Dans un autre sens encore : Lorsque le Seigneur mettra fin à la captivité de son peuple par sa passion. « Jacob tressaillera de joie, et Israël d'allégresse. » Jacob est la même chose qu'Israël ; mais il y a une différence entre Jacob et Israël, Jacob supplante les vices, Israël qui voit Dieu face à face, est celui qui renonce à toutes les choses du monde pour contempler Dieu au dedans de lui-même, et qui verra Dieu, lorsque Dieu sera tout en tout. Qu'il daigne nous accorder cette grâce, afin que devenus Jacob par nos œuvres, après avoir détruit tous les vices, et étant de vrais Israélites, nous méritions de le voir des yeux de notre âme, de le posséder par les affections de notre cœur, lui à qui avec le Père Éternel et l'Esprit-Saint est l'honneur et la gloire dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

hitores illius terrenae Sion non crederunt. « Dum avertit Dominus captivitatem plebis suae. » Jam redempti sumus de illa captivitate transgressionis, sed adhuc in captivitate vitae istius sumus. Et aliter : De parte Judaeorum : quod ipsa avertitur de captivitate tempore Elias et Enoch, ut Paulus dixit : Cum plenitudo gentium subintraverit, tunc omnis Israel salvus fiet. Aliter : Dum avertit Dominus captivitatem plebis suae, per propriam passionem. « Letatur Jacob, et exsultat Israel. » Ipe est Jacob qui et Israel : sed hic Jacob, et illic Israel. Hic « supplantator » vitiorum, et illic « videns Deum » facie ad faciem : quando erit Deus omnia in omnibus : qui, relicti saecularibus, mente Dominum contuetur. Qui nobis tribuere dignetur, ut nos actu Jacob effecti, supplantatis vitis et vere Israelitae, ipsum mente videro, ipsum corde tenere mereamur, cui est cum aeterno Patre et Spiritu sancto, honor et gloria in saecula saeculorum. Amen.

## PSALMUS XIV

« Psalmus David. » Opportune quartus decimus psalmus lectus est : et secundum ordinem : ita evenit, ut

## PSAUME XIV.

« *Psalmus de David.* Ce psalme vient d'être lu on ne peut plus à propos, il a été lu à son rang, et cependant il semble qu'il ait été choisi à dessin. C'est en effet, pour un dessein providentiel de Dieu que ce qui devait vous être utile fut lu aujourd'hui d'après l'ordre pour l'explication. Le psalme quatorze qui vient d'être lu, est intitulé *Psalmus de David*. David est la figure de notre Christ, comme nous l'avons dit. D'ailleurs, nous lisons dans l'Exode que l'Agneau était immolé le quatorzième jour. On l'immolait le quatorzième jour, à l'époque de la pleine lune, alors qu'elle est dans toute sa clarté. Considérez donc que le Christ n'est immolé que lorsque la lumière est pleine et parfaite. « L'Agneau devant donc être immolé le quatorzième jour, le prophète est dans l'admiration et fait cette question.

« Seigneur, qui habitera dans votre tabernacle ? Vous qui voulez habiter dans le tabernacle du Seigneur, écoutez ce qu'il dit : Seigneur qui habitera dans votre tabernacle ? Nous entendons ici le tabernacle de l'éternité, quoiqu'en d'autres endroits, il signifie les œuvres, parce que dans le tabernacle de la vie présente qui est l'Eglise, beaucoup habitent de corps seulement et non par la foi, et aussi parce que tandis que nous sommes sur la terre, nous habitons une tente jusqu'au moment où après la victoire nous parviendrons dans la maison dans un autre sens : « Seigneur qui habitera dans votre tabernacle ? » Quel est celui qui sur la terre pourra devenir le tem-

propomodum de industria lectus esse videtur, secundum ordinem lectus esse psalmus. Ex dispensationem Dei puto factum esse : ut quod vobis proderat, in ordine exponendi hodie recitaretur. Quartus decimus psalmus lectus est, qui prescribitur : « Psalmus David. » David autem noster Christus est, ut supra diximus. Deinde legitur in Exodo : est, ut supra diximus. Deinde legitur in Exodo : quia quarta decima die agnus immolatur. Exod. xii. Quarta decima die immolatur, quando luna plena est, quando nihil desit de lumine. Videtur ergo quod Christus non immolatur, nisi in perfecto et pleno lumine. Quoniam ergo quarta decima die immolatus est vobis agnus, nunc propheta miratur, et interrogat :

« Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo ? » Vos qui vultis habitare in tabernaculo Domini, audite quae dicit Dominus : « Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo ? » Tabernaculum hic pro aeternitate accipimus, quoniam in illis locis ubi interligatur : quis hic in tabernaculo presentis, quod est Ecclesia, multi habitant corpore et non fide : quia hic dum infirmos sumus, quasi in tabernaculo consistimus, usque post victoriam in domum pervenitur. Aliter : « Domine, quis habitabit in tabernaculo tuo ? » Quis, inquit, terrenus poterit templum Dei effici, et

ple de Dieu et habiter dans la cité du Dieu vivant, dont l'Apôtre dit des choses si merveilleuses. » Ou qui reposera sur votre sainte montagne? » Qui sera digne d'être conforme à l'image de son Fils, qui est souvent comparé à une montagne. *Hébr. xii; Rom. viii*. Il est la pierre qui a été détachée de la montagne sans la main d'aucun homme. *Dan. i*, il est devenu une grande montagne, il a rempli toute l'étendue de la terre, et les âmes des saints reposent sur cette montagne. Nul donc ne peut se reposer sur cette montagne, et ensuite dans le tabernacle, s'il ne marche dans l'innocence et ne pratique la justice, qui est pure de toute tache du péché et garde inviolablement les commandements de Dieu. Autre sens « ou qui reposera sur votre sainte montagne? » Le prophète ne dit pas sur votre montagne et ensuite dans votre tabernacle, mais premièrement dans votre tabernacle, dans votre tente, et ensuite sur votre montagne. Une tente n'est pas une demeure stable, une tente n'a pas de fondements, on la transporte de côté et d'autre, et elle suit les pas de celui à qui elle sert de refuge, parce qu'elle n'est pas attachée au sol par ses fondements, et qu'elle est une demeure transitoire, une maison solide au contraire repose sur des fondements. La montagne représente ici la vie éternelle.

« Celui qui marche dans l'innocence, » c'est-à-dire sans se rendre coupable de péchés mortels, car nous ne pouvons vivre sans en commet-

habitare in civitate viventis Dei? De qua Apostolus multa loquitur. « Aut quis requiescet in monte sancto tuo? » Quis, alii, dignus erit conformis fieri imagini Filii Dei. *Hebr. xii, Rom. viii*, qui saepe mons dicitur? Hic lapis excisus de monte sine manibus: hic factus est mons magnus, hic implevit latitudinem orbis terre. *Dan. i*, in hoc sanctorum animas requiescent. In hoc ergo nullus accipit requiem, nisi qui ingrediatur sine macula, et operatur iustitiam: qui immunis est ab omni labe peccati, et precepta Dei inviolabiliter custodierit. Aliter: « Aut quis requiescet in monte sancto tuo? » Non prius in monte, et postea in tabernaculo: sed prius in tabernaculo, et ita in monte. Tabernaculum non est firma domus, tabernaculum non habet fundamentum: sed hoc illicque mutatur, et cum transmigrante migrat: quia tabernaculum non habet fundamentum, sed est domus incerta: domus autem firma habet fundamenta. Mons pro vita eterna ponitur.

« Qui ingreditur sine macula. » Hoc est, sine mortalibus peccatis, quia sine minutis esse non possumus. Unde dicitur: Si dicimus quia peccatum non

tre de légers. Aussi est-il dit: Si nous disons que nous n'avons point de péché, nous nous trompons nous-mêmes, et la vérité n'est point en nous. Ou bien encore: « Celui qui marche sans tache. » Voyez ce qui nous est recommandé. Il ne dit point: Celui qui est parvenu sans tache à la fin de sa vie, mais celui qui est encore dans les chemins de la vie et qui est sans tache. Quelqu'un peut dire: je n'ai point de tache, je n'ai point fait le mal. Il ne suffit pas de ne point faire le mal, il faut que nous pratiquions le bien. Aussi le psalmiste ajoute: « Et qui pratique la justice. » Il ne dit pas: qui pratique la chasteté, qui pratique la sagesse, qui pratique la force. Ces vertus sont excellentes. La sagesse nous est utile, la force nous sert à résister aux persécutions. La tempérance et la chasteté nous sont nécessaires pour ne point perdre nos âmes. La justice seule est la vertu éminente, la mère de toutes les vertus. On me demandera: Comment la justice est-elle supérieure aux autres vertus? Les autres vertus font le bonheur de celui qui en est orné, la justice rend heureux non pas précisément celui qui la pratique, mais les autres. Si je suis sage, la sagesse fait mon bonheur, si je suis fort, la force me rend heureux, si je suis chaste, la chasteté fait ma joie. Pour la justice, au contraire, elle est moins utile à ceux qui la pratiquent, qu'aux autres misérables qui en sont privés. Ou autrement encore: « Et qui pratique la justice, » c'est-à-dire qui garde les commande-

habemus, ipsi nos seducimus, et veritas in nobis non est. Vel aliter: « Qui ingreditur sine macula. » Videlicet quid precipitur. Non dixit: qui pervenit ad finem sine macula, sed qui adhuc in itinere est, et maculam non habet. Dicere aliquis potest: Non habeo maculam, non feci malum. Non sufficit nobis malum non facere nisi fecerimus et bonum. Denique operatur: « Et operatur iustitiam. » Non dixit, operatur castitatem, operatur sapientiam, operatur fortitudinem. Et hæc quidem virtutes optimæ sunt. Sapientia nobis prodest, fortitudo nobis prodest, et castitas nobis resistamus. Deinde temperantia et castitas nobis necessarie sunt, ne perdamus animas nostras. Iustitia sola magna virtus est, et mater omnium. Dicat aliquis: Quomodo iustitia major est cæteris virtutibus? Cæteræ virtutes habentem delectant: iustitia mea est. Cæteram iustitia non prodest habentibus, sed cæteris miseris non habentibus. Vel aliter: « Et operatur iustitiam, » hoc est custodit mandata,

ments suivant ces paroles du Sauveur: « Si vous voulez parvenir à la vie, gardez les commandements. *Math. xix*. »

« Qui dit la vérité qui est dans son cœur. » Il en est beaucoup qui ont la vérité sur les lèvres, et qui ne l'ont point dans le cœur; ils paraissent dire la vérité, mais leur cœur n'est point en harmonie avec leurs lèvres. Autrement: « Qui a dit la vérité qui est dans mon cœur, » c'est-à-dire qui a des pensées justes sur la vérité qui est Jésus-Christ, qui ne partage point les affirmations des hérétiques dans lesquelles on ne trouve que mensonge et vanité. Ce qui a fait dire à saint Paul: « Il faut croire de cœur pour obtenir la justice, et confesser de bouche pour obtenir le salut. » (*Rom. x*) « Qui n'a point usé de tromperie dans ses paroles. » Il n'a point enseigné artificieusement la doctrine catholique pour tromper, mais ce qu'il a dit de bouche, il l'a traduit et accompli dans ses œuvres. Celui qui pense autrement qu'il ne parle agit avec artifice, comme dit le prophète: Préservez votre langue du mal, et vos lèvres des discours artificieux. (*Ps. xxxiii*).

« Qui n'a point fait de mal à son prochain. » Le prochain est celui qui fait miséricorde. Notre Seigneur Jésus-Christ a exercé la miséricorde en nous rachetant par sa passion, et personne ne doit corrompre sa doctrine, comme font les hérétiques. Notre prochain, c'est encore tout chrétien. Ce que vous ne voulez point qu'on vous fasse, ne le faites pas aux autres. Et il est dit ailleurs:

Vous aimerez le prochain comme vous-même. Et encore: Eloignez-vous du mal, et faites le bien. Il en est qui pensent que le prochain c'est notre frère, notre voisin, notre parent, notre allié. Mais le Seigneur nous apprend dans l'Évangile, quel est notre prochain par cette parabole du voyageur qui descendait de Jérusalem à Jéricho. Un prêtre, un lévite passèrent sans en avoir pitié. Vint un Samaritain qui en eut compassion. Et notre Seigneur demande ensuite: Lequel des trois est le prochain de ce voyageur. On lui répond: Celui qui a usé de miséricorde envers lui. Et Jésus ajoute: Allez et vous aussi faites de même. (*Luc. x*) Tous les hommes sont donc notre prochain, et nous ne devons faire de mal à personne. « Et qui n'a pas accueilli les calomnies contre ses frères. » Aucun de ceux qui l'entourent ne l'accusent de vouloir leur nuire. « Il honore ceux qui craignent le Seigneur. » Il rend honneur non aux riches ou aux puissants, mais seulement à ceux qui craignent Dieu. « Et il n'a pas accueilli les calomnies contre ses frères. » Il n'a point accueilli la calomnie infamante contre son frère, parce que d'abord il n'y a pas eu sans preuve. Ainsi dans le psalmiste: Celui qui observe fidèlement ce que j'ai dit précédemment est vraiment sans tache et pratique la justice. Il habite dans le tabernacle, et il reposera sur la sainte montagne, c'est-à-dire dans la vie éternelle.

« Le méchant est réduit à ses yeux au néant; »

ut illud: Si vis ad vitam venire, serva mandata. *Math. xix*.

« Qui loquitur veritatem in corde suo. » Multi loquuntur veritatem in labiis, sed non in corde, qui videntur vera dicere, sed cor cum labiis non consonat. Aliter: « Qui loquitur veritatem in corde suo, » ut vera de veritate cogitet, qui est Christus: nec se assertivum hereticis miscet, que falsa semper inveniuntur ac vacua. Unde Paulus dixit: Corde creditur ad iustitiam; ore autem confessio fit ad salutem. *Rom. x*. « Qui non egit dolium in lingua sua. » Non probril dolose doctrinam catholicam ad decipiendum; sed que locutus est ore, complevit opere. Ille dolose agit, qui aliud cogitat et aliud dicit: sicut propheta ait: Prohæbe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolium. *Psalm. xxxiii*.

« Nec fecit proximo suo malum. » Qui facit misericordiam, ipse est proximus. Christus Dominus fecit misericordiam, et nos sine passione redimeret: ejus doctrinam nullus in malum vertat, sicut heretici faciunt. Proximus noster, omnis homo Christianus est. Quod tibi non vis fieri, alii ne facias. Et alibi dicit: Dilige proximum tuum sicut teipsum. Et he-

rum dicit: Declina a malo, et fac bonum. Quidam putant proximum esse fratrem, aut vicinum, aut cognatum, aut consanguineum. Sed Dominus noster docet in Evangelio in ea parabola, ubi quidam descendit de Jerusalem in Jericho. Sacerdos transivit, Levita transivit, et non est misertus: Samaritanus transivit, et misertus est. Et interrogat postea Dominus, et dicit: Quis horum proximus fuit? Statim dicitur, qui bene fecit. Et infert Dominus: He, et vos similiter facite. *Luc. x*. Omnes ergo homines nobis proximi sunt, et nulli debemus malum facere. « Et opprobrium non accepit. » etc. Numquam a suis vicinis, quasi noxius accusatur. « Timenles autem Dominum glorificat. » Non divites glorificant, non potentes, sed eos tantum qui Dominum timeant. Et opprobrium non accepit adversus proximos suos. Opprobrium detractio de fratre tunc non accepit, si prius non credit illa antequam probet. Ac si dicit: Qui ista custodit que superius dixit, ille est sine macula, et operatur iustitiam. Et iste habitat in tabernaculo, et requiescet in monte sancto tuo, hoc est, in vita eterna.

« Ad nihilum deductus est in conspectu ejus ma-



Père. « Car vous n'avez pas besoin de mes biens. » Nous lisons les mêmes paroles dans le livre de Job. Que vous revient-il de la simplicité de votre voie? Tous les biens donc que le Seigneur a manifestés dans sa chair et sa nature de serviteur sont utiles non au Père, mais au genre humain. « Car vous n'avez pas besoin de mes biens. » C'est la voix du Christ. Quels sont les biens de Jésus-Christ? Son incarnation, sa passion, sa résurrection et notre rédemption. Ou bien, dans un autre sens, ces biens, ce sont les cieux, et ce qu'ils contiennent, la terre qui est bonne, et tout ce qu'elle renferme, et que Dieu a créé. Le Père n'a eu besoin de toutes ces choses, ni après, ni avant leur création. Il n'en a aucun besoin, elles ne lui sont d'aucune nécessité. Mais à qui sont-elles nécessaires.

« Aux saints qui habitent sa terre. » Toutes ces choses leur sont nécessaires. « Qui habitent sa terre, » c'est-à-dire l'Église. « Il a fait paraître d'une manière admirable toutes ses volontés à leur égard » Jésus-Christ. Il a fait éclater, c'est-à-dire il a glorifié ses mystères par ses saints.

« Leurs infirmités se sont multipliées, ensuite ils ont accéléré leur course. » Les nations que je réunis maintenant pour former une Église connaissaient naturellement Dieu avant que leurs idoles se fussent multipliées. Mais après que ces idoles, que les Septante ont traduites par *infirmities*, se sont multipliées, ils les ont abandonnées et se sont empressés de retourner vers moi.

meorum non indiges. » Eandem lineam et in Job scriptam legimus. Quid prodest, si tu simplicem facias viam tuam? Universa igitur bona quæ Dominus secundum forum servii in carne monstravit: non Patri prosunt, sed generi humano. « Quoniam bonorum meorum non egēs, » Vox Christi. Quæ sunt bona Christi? Hoc est, incarnatio, passio, resurrectio, et redemptio nostra. Vel aliter: Bona sunt, celi et quæ in eis sunt, et terra bona, et quæ in ea sunt, quæ Deus creavit. Hac Pater nec postquam facta sunt, indigni: nec antea. Ista Patri non sunt opus, nec necessaria. Sed cui?

« Sanctis qui in terra sunt ejus. » Iste hæc omnia sunt necessaria. « In terra sunt ejus, » id est, in Ecclesia. « Mirificavit omnes voluntates suas inter illos. » Christus per sanctos suos mysteria sua mirificavit: hoc est: magnificavit.

« Multiplieavit sunt infirmitates eorum: postea acceleraverunt. » Gentes de quibus nunc Ecclesiam congrego, antequam idola eorum multiplicarentur, Deum naturaliter noverant. Sed postquam multiplicata sunt idola, quod Septuaginta « infirmitates » interpretati sunt: relinquentes ea, ad me celerrime sunt reversi.

« Je ne réunirai point leurs assemblées pour répandre le sang, » parce que la Religion du Nouveau Testament est toute spirituelle. « Je ne rappellerai même pas leurs noms sur mes lèvres. Nous sommes en effet, transformés dans le baptême, et d'enfants des hommes que nous étions, nous sommes appelés enfants de Dieu. « Et je ne rappellerai même pas leurs noms sur mes lèvres. » C'est Jésus-Christ qui parle. Je ne me souviendrai pas du nom de ces apôtres qui ont commencé par avoir la foi, mais qui sont ensuite tombés dans l'infidélité. Je ne me souviendrai plus de leurs noms, parce qu'avec l'accroissement de leurs mérites, des noms nouveaux leur ont été donnés, comme à Abraham, à Sara, à Pierre et aux autres, ils étaient serviteurs du péché, ils sont devenus ensuite amis, comme le Seigneur le dit: Je ne vous appellerai plus des serviteurs, mais je vous ai donné le nom d'amis. (Jean. xv). Tel avait été saint Paul, lorsqu'il disait: « Nous étions nous-mêmes autrefois, insensés, incrédules comme les autres, mais nous avons obtenu miséricorde. » (Tit. iii.) Et encore: Mais vous avez été purifiés, mais vous avez été sanctifiés. (I Cor. vi.)

« Le Seigneur est la part de mon héritage. » C'est la voix de Jésus-Christ s'adressant à son Père. L'héritage de Jésus-Christ, c'est l'Église, et le Seigneur est la part de son corps. Il parle ici comme étant uni à la nature humaine, parce qu'il a reçu de nous son humanité et que nous

« Non congregabo conventicula eorum de sanguinibus. » Quia spiritualis est religio novi Testamenti. « Nec memor ero nominum eorum per labia mea. » Mutamur quippe in lavaero: et ex illis hominum, vocamur Filii Dei. « Nec memor ero nominum eorum per labia mea. » Vox Christi. Nec memor ero istorum apostolorum nominum, que prius ante fidem habuerunt, quando infidelitatem habuerunt. Illa non recordabor: quia crescentibus meritis, nomina addita sunt nova, sicut Abraham, sicut et Sara, sicut Petro, et reliquis, quæ antea servi peccati, sed postea amici: sicut Dominus dixit: Jam non dicam vos servos, sed amicos. (Jean. xv.) Et sanctus Paulus fuerat, quando dicebat: Primus aliquid et non stultus, et incredulus sicut et ceteri: sed misericordiam Dei consecuti sumus. (Tit. iii.) Et Hieron: Sed abluti estis, sed sanctificati estis. I Cor. vi.

« Dominus pars hereditatis mee. » Vox Christi ad Patrem. Hereditas Christi, Ecclesia est, et Dominus est pars corporis sui. Pro parte hominis assumpti dicit: quia ille accepit de nostro humanitatem, et nos de suo immortalitatem. « Et calicem mei. » Quæro dicit calicem? Quis per calicem accepit unusquisque juxta mensuram: sed Christus plusquam mem-

avons reçu de lui l'immortalité. « Et de mon calice. » Pourquoi ce mot de calice? Parce qu'au moyen du calice, chacun reçoit selon sa mesure; mais Jésus-Christ a reçu plus que ses membres, car comme le dit saint Paul: Il est le premier né entre plusieurs frères. (Rom. viii.) C'est vous qui me rendez mon héritage. « C'est ce que dit Notre-Seigneur dans l'Évangile; nul ne vient à moi si mon Père ne l'attire à lui. (Jean. vi.) D'après l'histoire, les Juifs ont été l'héritage du Christ, et c'est vers eux qu'il est venu. Ils ont perdu cet héritage, lorsqu'ils l'ont crucifié, mais il leur sera rendu plus tard, lorsque la plénitude des nations sera entrée dans l'Église. Dans un autre sens, Dieu le Père rendra l'héritage du Christ, lorsqu'il aura élevé ses élus, le corps de la sainte Église a cette intégrité si parfaite qu'après la résurrection où ils prendront leurs corps, ils vivront incorruptibles et immortels, eux qui avaient perdu cette immortalité en Adam.

« Les cordeaux sont tombés pour moi dans des lieux ravissants, dans ce qu'il y a de plus excellent. Au lieu du seul peuple d'Israël, il a obtenu l'héritage du monde entier. Les cordeaux sont employés pour le partage des héritages. Ce qu'il dit ici: « Les cordeaux sont tombés pour moi dans des lieux ravissants, » signifie: ils sont tombés sur les patriarches, les prophètes et les apôtres, car tous ceux que le Père appella, le Christ les reçoit. C'est pour cela qu'il dit: « Dans des lieux ravissants. » Dans les saints et les apôtres.

bra sua: ut ait Paulus: Qui est primogenitus in multis fratribus. (Rom. viii.) Tu es qui restitues hereditatem meam mihi. » Hoc est quod in Evangelio dicitur: Nemo venit ad me, nisi Pater meus traxerit eum ad se. (Jean. vi.) Secundum historiam, Christi hereditas Judei fuerat, ad quos Christus venit. Sed tunc dissipata est, quando cum crucifixærat: sed restituetur in futuro, cum plenitudo gentium subintraverit. Aliter: Restituet Deus Pater hereditatem Christi, quando electos suos, corpus sanctæ Ecclesiæ ad illum incorporatum atraxerit, et post resurrectionem acceptis corporibus suis, incorrupti et immortales vivant: quia illam immortalitatem in Adam perdidierunt.

« Fines occiderunt mihi in preclaris. » In optimis. Pro uno Israël, universi orbis hereditatem consequutus. Fines in hereditate dantur: quia quod dixit, « occiderunt mihi in preclaris, » tantumdem est, ac si dicit, in patriarchis, et prophetis atque apostolis: vel quæcumque advocaverit Pater, Christus secum recipit. Propterea, dicit, « in preclaris, » sanctis vel apostolis.

« Benedicam Domnum qui tribuit mihi intellec-

« Je bénirai le Seigneur qui m'a donné l'intelligence. » C'est la voix du chef jointe aux membres. Il donne l'intelligence nécessaire pour distinguer entre le bien et le mal, entre le sens et la lettre, entre Dieu et le prochain, entre la lumière et les ténèbres. « Je bénirai le Seigneur qui m'a donné l'intelligence. » Celui qui est la sagesse de Dieu, n'a point besoin de sagesse, mais il faut entendre ces paroles dans le sens de ces autres de l'Évangile: « Jésus croissait en âge, en sagesse et en grâce devant Dieu et devant les hommes. » (Luc. ii.) « Et de plus mes reins m'ont instruit jusque dans la nuit. » La nuit signifie le temps de la passion où la fragilité humaine a été instruite par la divinité qui habitait en elle. « Et de plus, mes reins m'ont gourmandé jusque dans la nuit. » Les délectations de la chair me gourmandent lorsqu'elles me suggèrent de pécher, lorsque la chair y prend plaisir. Mais si vous n'avez été à ma droite, j'aurais peut-être défailli.

« Je regardais le Seigneur, et j'avais toujours devant mes yeux. » Le Fils a toujours devant les yeux le Père, comme l'Église a devant les yeux le Christ. « Parce qu'il est à ma droite pour que je ne sois pas ébranlé. » Comme s'il disait: Si vous avez été à ma droite, j'aurais été ébranlé, en danger de tomber de la foi dans l'incrédulité, du bien dans le mal.

« C'est pourquoi mon cœur s'est réjoui, etc. » Je me suis réjoui de ma résurrection, parce que c'est par elle que le monde a été délivré. Dans un autre sens: « C'est pourquoi mon cœur s'est

tum. » Vox capitis cum membris. Tribuit intellectum discernendi inter bonum et malum: inter sensum et litteram: inter Deum et proximum: inter lucem et tenebras. « Benedicam Domnum qui mihi tribuit intellectum. » Qui sapientia Dei est, non indiget ipsa sapientia: sed secundum illam accipiendum quod in Evangelio dicitur: Jesus proficiebat ætate, sapientia et gratia coram Deo et hominibus. (Luc. ii.) Insuper et usque ad noctem increperunt me renes mei. » Noctem, tempus significat passionis: in quo interior eruditus est divinitate humana fragilitas. « Insuper et usque ad noctem increperunt me renes mei. » Delectationes carnales tunc me increperant, quando mihi suggerunt peccatum, quando delectatur caro. Sed nisi tu fuisses a dextris, forsitan infirmarer.

« Provideram Dominum in conspectu meo semper. » Filius Patrem, Ecclesia Christum. « Quoniam a dextris est mihi ne commovear. » Ac si dicit: Si tu non fuisses a dextris, forsitan commotus essem de fide ad infidelitatem, de bono ad malum.

« Propter hoc letatum est cor meum, » etc. Propter resurrectionem letatus sum, quia per eam liberatus est mundus. Aliter: Propter hoc letatum est

réjoui, et ma langue a tressailli. » C'est parce que vous venez à mon aide que mon cœur est dans la joie; et que ma langue publie vos louanges. « Et ma chair même se reposera dans l'espérance. » C'est le Christ qui parle; c'est dans la personne de son corps qu'il repose en paix. Comme s'il disait: L'Eglise, qui est ma chair repose maintenant dans l'espérance, c'est-à-dire, dans l'espérance de la résurrection, afin que les membres suivent leur chef, là où il les a précédés.

« Parce que vous ne laisserez pas mon âme dans l'enfer. » Vous ne laisserez point, car il est descendu sur la terre, pour en faire sortir ses élus et charger de chaînes le démon. Le démon se vantait auparavant avec arrogance d'avoir sous sa puissance tous les royaumes du monde, mais maintenant loin d'avoir pu assujettir le Christ, c'est lui qui est enchaîné par le Christ et réduit à l'impuissance. « Vous ne souffrirez point que votre Saint voie la corruption. » Comment peut-il dire ici: Vous ne souffrirez point que votre Saint voie la corruption, alors qu'il dit ailleurs: De quelle utilité vous sera mon sang, si je descends dans la corruption? Ps. xxxix. Il ne parle point de la corruption du corps du Christ dans le tombeau, mais du corps des autres saints.

« Vous m'avez fait connaître les voies de la vie. » C'est la voix du chef qui parle pour le corps. Les voies de la vie sont les commandements, comme il est écrit: Si vous voulez parve-

nir à la vie, gardez les commandements *Math.* xix. « Vous me comblez de joie en me montrant votre visage. » Cette joie sera pleine, lorsque le corps de l'Eglise sera réuni dans le royaume de Dieu, c'est-à-dire, lorsqu'il aura remis le royaume à Dieu son Père; alors Dieu sera tout en tous. « Je goûterai jusqu'à la fin les délices à votre droite. » La droite du Père, c'est le Fils. « Les délices de la vie éternelle sont à la droite, » c'est-à-dire dans la félicité qui nous est donnée par le Fils. « Jusques à la fin, » c'est-à-dire sans fin, parce que le Christ est la fin de la loi pour justifier tous ceux qui croient; parce que la charité est la plénitude de la loi, et que la fin des commandements c'est la charité. Dans un autre sens: « Vous me comblez de délices sans fin à votre droite. » Dans cette puissance pleine de charmes au sein de laquelle les saints régneront avec vous, et qui n'est limitée par aucun terme. Nous les prions donc de n'être jamais séparés d'eux et si nous ne méritons point d'être revêtus de la gloire, de n'être pas exclus du pardon. Car à vous, avec le Père éternel et le Saint-Esprit est honneur et gloire dans les siècles des siècles.

## PSAUME XVI

Le psaume seizième renferme la prière de la personne du Seigneur, unie à son corps qui est l'Eglise. *Prière de David.* Il s'entend donc de

cor meum, et exultavit lingua mea. » Propter istud, quod me adjuvas, cor meum letatur, lingua mea predicat. » Insuper et caro mea requiescet in spe. » Vox Christi. Pro persona corporis requiescit in spe. « Et sic dicit: Ecclesia, quæ est caro mea, modo requiescit in spe. Id est, in spe resurrectionis, ut ubi caput processit, membra sequantur.

« Quoniam non derelinques animam meam in inferno. Non derelinques: » quia propterea tu illic descendit, ut electos suos ex teo ejiceret, et diabolum ligaret. Diabolus autem se taliter jactabat, ut omnia regna mundi haberet, sed potius a Christo ligatus prohibetur. « Nec dabis sanctam tuam videre corruptionem. » Quomodo dicit: Non dabis videre corruptionem: dum alibi dicit: Quoniam utilitas in sanguine meo dum descendero in corruptionem *Psal.* xxxix. Non de corruptione corporis Christi in sepulchro dicit; sed de cæterorum sanctorum.

« Notas mihi fecisti vias viæ. » Vox capituli pro corpore. Vias viæ, mandata Christi sunt: ut scriptum est: Si vis ad vitam ingredi, serva mandata *Math.* xix. « Adimplebis me lætitia cum vultu tuo. » Tunc

erit plena lætitia, cum adunatum fuerit corpus Ecclesie in regnum Dei: hoc est, cum tradiderit regnum Deo Patri suo: tunc erit Deus omnia in omnibus. « Delectationes in dextera tua usque in finem. » Dextera Patris, Filius est. « Delectatio vite æternæ in dextera: » id est, in prosperitate que Filio datur: « usque in finem: » se si dicit, sine fine: quia finis legis Christus est ad justitiam omni credenti: quia plénitudo legis charitas, et finis præcepti charitas. Aliter: « Delectationes in dextera tua usque in finem. » In illa delectabili potentia tua que tecum sancti sunt regnaturi, que nullo fine coæquidat. Unde eos deprecamur ut ab his nequaquam disjuncti, si non mererem vestiri gloria, non excludamur a venia. Tibi est enim cum æterno Patre et Spiritu sancto honor et gloria in sæcula sæculorum. Amen.

## PSALMUS XVI.

Sextus decimus psalmus orationem continet persone Dominice: comparato sibi corpore, quod est Ecclesia. « Oratio David. » Ad tres personas intelligitur. Hæc oratio in quatuor psalmis habetur. Iste psal-

trois personnes. Cette prière se trouve dans quatre psaumes. Il doit s'entendre de la personne du Christ contre les Juifs et de la personne de l'Eglise contre les hérétiques. Les hébreux disent que lorsque David chanta ce psaume et dit: « Seigneur, exaucez ma justice, » il tomba dans le crime en punition de la prière présomptueuse qu'il faisait à Dieu, de l'exaucer en considération de sa justice.

« Seigneur, exaucez ma justice. » Selon les Septante: Dieu de justice, ou Dieu juste par nature. Ces paroles: « Dieu exaucez ma justice, » indiquent que c'est Jésus-Christ qui parle. « Dieu, exaucez ma justice, » c'est la voix du Christ dans sa passion, c'est la voix de l'Eglise dans la tribulation. Ou bien, l'Eglise dit: sa justice, sans que ce soit sa justice; c'est sa justice, si elle accomplit par ses œuvres les commandements de Dieu; ce n'est pas sa justice, parce qu'elle vient de Dieu et non d'elle-même. « Dieu exaucez ma justice, parce que je vous ai obéi jusqu'à la mort. » Soyez attentif à ma supplication. Il y a une différence entre la prière et la supplication. La prière des saints est pour les âmes pieuses, afin qu'elles persévèrent dans le bien. La supplication est la prière que l'on fait pour ses péchés; ou pour les péchés des autres. La supplication embrasse la totalité.

« Priez l'oreille à ma prière, » c'est-à-dire, prêtez l'oreille à ma prière, dans les conditions où je vous prie, car ce n'est pas la divinité amoindrie qui prie, mais l'infirmité de la chair.

« Non in labiis dolosis. » Sed per puritatem que tibi est placita.

« Exaudi, Domine, justitiam meam. » Juxta LXX, « Deus justitia, » vel Deus justus natura. Nam, « Exaudi, Deus, justitiam meam: » hic persona Christi datur intelligi. « Exaudi, Deus, justitiam meam: » vox Christi in passione, et vox Ecclesie in tribulatione. Vel justitiam dicit Ecclesia suam, et non suam: Quid *Psal.* quia suam, si implet mandata Dei in opere. Non suam, quia a Deo datur, non a se. « Exaudi, Deus, justitiam meam: » quia tibi usque ad mortem obediens fui. « Intende deprecationem meam. » Differentia est inter orationem et deprecationem. Oratio sanctorum est pro devotis, ut perseverent in bono: deprecatio, pro peccatis suis, vel aliorum. Tollis est deprecatio.

« Auribus percipe orationem meam. » Hoc est, in hoc quod rogo, « auribus percipe orationem meam. » Orat enim non diminutio dicitur, sed infirmitas car-

« Elle ne vient pas de lèvres trompeuses, mais d'une âme pure et qui vous est agréable.

« Que mon jugement émane de votre visage. » Ma prière ne vient pas de lèvres trompeuses; c'est-à-dire, exaucez ma prière, parce que je prie de tout mon cœur; non point comme ceux dont les lèvres sont trompeuses, qui parlent tout autrement qu'ils ne pensent, comme les hérétiques, ou les Juifs. « Que mon jugement émane de votre visage, que vos yeux voient l'équité. » C'est la voix de Jésus-Christ s'adressant à son Père. Ceux dont les lèvres sont trompeuses, entreprennent de me juger, mais jugez-les vous-même, au jugement futur; c'est un souhait que formule ici le prophète, ce n'est pas une déclaration; il montre ce que le Seigneur doit faire dans son jugement. « Que mes yeux voient l'équité. » Que les yeux du Christ, les saints prédicateurs, voient, c'est-à-dire comprennent l'équité, c'est-à-dire l'égalité, en accomplissant dans leurs œuvres la justice qu'ils annoncent de bouche.

« Vous avez éprouvé mon cœur, et vous l'avez visité pendant la nuit. » Vous m'avez éprouvé jusque dans mes angoisses, car je suis dans la tristesse, et comme sous l'oppression d'une nuit ténébreuse. « Vous avez éprouvé mon cœur, » c'est le Christ s'adressant à son Père. Vous avez éprouvé le Christ dans sa passion, et l'Eglise dans la tribulation. « Vous m'avez sondé par le feu, » c'est-à-dire, vous avez confondu mes péchés par la tribulation elle-même. « Et l'iniquité ne s'est

« Non in labiis dolosis. » Sed per puritatem que tibi est placita.

« De vultu tuo judicium meum prodeat. » Non in labiis dolosis. Ac si dicit: Exaudi orationem meam, quia ex toto corde oro: non sicut illi qui in labiis dolosis, quia aliud loquuntur, et aliud habent in corde, sive hæretici, sive Judæi. « De vultu tuo judicium meum prodeat, non in labiis dolosis. » Vox Christi ad Patrem. Quia qui labia habent dolosa, me judicant, sed illos tu judica in futuro. Propheta non optando, sed pronuntiando dicit. Hoc ostendit quod facturus est Dominus in judicio. « Oculi mei videant æquitatem. » Oculi Christi, sancti predicatorum, videant, id est, intelligant, æquitatem, id est, æqualitatem, ut justitiam quam predicant, opere impleant.

« Probasti cor meum, Deus, et visitasti nocte. » Eham in angustiis meo probasti: quia tristis, et velut in quadam presens sum noctis tenebre. « Probasti cor meum, Deus. » Vox Christi ad Patrem. Probasti Christum in passione, et Ecclesiam in tribulatione. « Igne me examinasti. » Id est, per ipsam tribulationem peccata mea confudisti. « Et non est inventa in

pas trouvée en moi, « afin que ma bouche ne parle point des œuvres des hommes. » Quelles sont les œuvres des hommes ? Les vanités qu'ils aiment, ou leurs affaires diverses, voilà les œuvres des hommes. Or si comme le déclare Notre-Seigneur dans l'Évangile, on rend compte d'une parole oiseuse, combien plus des œuvres des hommes, dont ils parlent avec intention et préméditation.

« A cause des paroles de vos lèvres j'ai suivi des routes dures. » A cause de la prédication, et des biens qui me sont promis dans les cieux, j'ai suivi des routes pénibles. Comment peut-il dire que ses voies sont dures, alors qu'il déclare dans l'Évangile, que son joug est doux et son fardeau léger. *Matth. xi* ? Il est doux pour ceux qui le portent volontiers, il est dur pour ceux qui le portent malgré eux. Bien qu'il puisse paraître dur aux saints à cause de la tribulation de leurs corps, cependant il est pour eux plein de douceur, parce qu'ils ont l'espérance de la vie éternelle. Ou dans un autre sens : « A cause de vos paroles, j'ai suivi des routes pénibles. » Comme s'il disait : Dans la crainte des supplices dont vous avez menacé les transgresseurs de la loi, je me suis exercé à de durs travaux, et j'ai assujéti mon corps sous la puissance de mon âme.

« Affermissez mes pas dans vos sentiers. » Que tous mes sens soient parfaitement soumis à vos commandements. C'est la voix de l'Église, car c'est à Dieu qu'il appartient de commencer et de

finir. Les pas sont les sens. « Afin que mes pieds ne soient point ébranlés, » par ceux dont les pieds sont déjà ébranlés, c'est-à-dire, par tous ceux qui ont fait le mal.

« J'ai crié, etc. » Pourquoi dit-il : « J'ai crié ? » Parce qu'il a cru par la foi, il dit : « J'ai crié, inclinez votre oreille vers moi, etc. » Le Christ incline son oreille, lorsqu'il daigne nous exaucer. A l'exemple d'un malade qui est dans son lit, il prie que le médecin vienne et guérisse ses infirmités. Ainsi le genre humain était malade, lorsqu'il était étendu sur son lit, c'est-à-dire, dans son péché. Il pria pour qu'on lui envoyât le médecin véritable, qui est le Christ incarné, afin qu'il pût le guérir de ses langueurs.

« Faites éclater vos miséricordes, Seigneur, etc. » Est-ce qu'elles n'avaient pas éclaté dans les temps qui ont précédé ? Mais il a fait éclater ses miséricordes, lorsqu'il guérissait les infirmités par les apôtres et par ses saints.

« Gardez-moi de ceux qui résistent à votre droite. » Vous sauvez de trois manières ceux qui résistent à votre droite des démons qui résistent à Dieu, des Juifs qui résistent au Christ, des hérétiques qui résistent à l'Église. « Gardez-moi, Seigneur, comme la prune de l'œil. » C'est la voix de l'Église. Par l'œil, on entend le corps de l'Église, et par la prune, l'humilité du Christ, à l'exemple duquel nous devons marcher pour vivre et pour voir. L'Église demande donc de pouvoir pratiquer cette humilité que Jésus-Christ a

me iniquitas. Ut non loquatur os meum opera hominum. » Quælia sunt opera hominum ? Vanitates quas ipsi amant : vel diversa negotia, ista sunt hominum opera : sicut in Evangelio Dominus dicit *Matth. xxi*. Quod si de verbo otioso redditur ratio, quanto magis de operibus hominum, quæ ex ipso sensu stultos loquantur.

« Propter verba laborum tuorum ego custodivi vias duras. » Propter predicationem et propter ea que promittuntur in caelis, custodivi vias duras. Quomodo dicit hic duras, dum in Evangelio dicitur : Jugum meum suave est, et onus meum leve *Matth. xxi* ? Suave est volentibus, durum est nolentibus. Quamvis durum videatur esse ad sanctos propter corporalem tribulationem, tamen suave est : quia habent spem vite æternæ : Vel aliter : « Propter verba laborum tuorum ego custodivi vias duras. » Ac si dicat : Timeo futura supplicia, quæ legis transgressoribus comminatus es, duris me laboribus exercui, et subieci corpus animæ potestati.

« Perfice gressus meos in semitis tuis. » Sensus meos in mandatis tuis perfice. Vox Ecclesiæ. Quia a Deo est incipere, et a Deo est finire. Gressus, sensus.

« Ut non moveantur vestigia mea. » Ab his quorum moti sunt pedes : id est, quicumque male fecerunt.

« Ego clamavi, » etc. Quare dixit, « clamavi ? » Quia creditur per fidem : propterea dixit, « Ego clamavi : Inclina aurem tuam mihi, » etc. Christus aurem inclinat, quando exaudire dignatur. Per similitudinem infirmum rogat, qui in lecto est, et veniat medicus, et sanet infirmitates suas. Sic et genus humanum infirmum erat : quando jacebat in lecto, id est in peccato. Rogabat ut veniret verus medicus, qui est Christus in carne, et sanaret languores suos.

« Mirifica miserationes tuas, Domine, » etc. Numquid antea non fuerant mirificata ? Sed tunc mirificavit miserationes suas : quando per sanctos apostolos et sanctos suos infirmitates curabat.

« A resistentibus dextera tua tripliciter : demones, Deum ; Judæi, Christum ; hæretici, Ecclesiam. » Custodi me, Domine, ut pupillam oculi. » Vox Ecclesiæ. Oculum intelligitur corpus Ecclesiæ, et pupilla humilitas Christi, per cuius exemplum vivamus, et videamus. Hoc supplicat Ecclesia, ut possit illam humilitatem observare quam Christus docuit. Quia si per

enseignée. Car si l'œil n'est point gardé par la prune, il lui est impossible de voir. Par les yeux, on entend encore les prédicateurs, et par la prune, le sens spirituel. Le corps de l'Église, c'est-à-dire l'Église prie donc que l'esprit des prédicateurs qui est l'œil soit gardé pour n'être pas entraîné dans l'infidélité des hérétiques.

« Protégez-moi à l'ombre de vos ailes. » L'ombre se compose de deux choses, de la lumière et d'un corps ; la lumière est le symbole de la divinité, du Christ, le corps, la figure de son humanité. Voilà pourquoi l'Ange dit à Marie : L'Esprit-Saint surviendra en vous, et la vertu du Très-Haut vous couvrira de son ombre. *Luc. i*. Protégez-moi sous cette ombre, pour que le milan ne m'enlève pas. Et sous les deux ailes des Testaments, c'est-à-dire, à l'ombre de ces doctrines on l'on trouve la vie et la protection et un refuge, comme sous les ailes de la poule, car la poule est la figure de la sagesse du Père. Ainsi de même que la poule cache ses petits sous ses ailes contre les attaques du milan ; ainsi la sagesse divine, et ses deux ailes qui sont les deux Testaments, protègent l'Église contre le milan, c'est-à-dire contre le démon. Contre les impies qui n'oppriment ; les Juifs qui ont persécuté le Christ dans sa passion, et les hérétiques, l'Église.

« Mes ennemis ont environné mon âme, » c'est-à-dire les Juifs, qui ont environné le Christ dans sa passion. Il dit mon âme, et non mon corps, parce que le démon ne sait quelles sont les pen-

sées intimes de notre âme, à moins que des mouvements intérieurs le lui fassent comprendre, et il nous suggère des pensées diverses suivant la nature du plaisir qui nous séduit. Ces paroles se rapportent à l'Église. « Ils ont fermé leur gorge. » Quo signifie cette gorge, si ce n'est la malice des Juifs ? Sous l'Ancien Testament, il leur était défendu de manger de la graisse, parce que leur cœur était comme épais. Aussi, écoutez ce que dit Moïse dans le cantique du Deutéronome : Le peuple bien aimé s'est engraisé et il s'est révolté *Deut. xxxii*. Pourquoi ? Parce qu'il s'était engraisé de malice, et il est révolté, parce qu'il ne voulait pas observer les commandements de Dieu. A le peuple juif a été le bien-aimé de Dieu, parce qu'il a fait tomber sur lui la manne des cieux, ce qui s'applique aussi à nous dont le Christ est la nourriture. Mais les Juifs se sont mépris eux-mêmes, c'est-à-dire, se sont comme enchaînés dans leur malice. « Leur bouche respire l'arrogance, » parce qu'ils parlent et agissent contre Jésus-Christ et son Église.

« Après m'avoir rejeté, ils m'assiégent maintenant, et ils ont résolu de tenir leurs yeux baissés vers la terre. » A la passion de Jésus-Christ, toute la terre a tremblé, les astres du ciel ont été obscurcis, et les rochers se sont fendus. Mais les Juifs ont résolu de tenir leurs yeux baissés vers la terre, parce qu'ils n'ont voulu voir en lui qu'un homme, et n'ont pas compris sa divinité. Ou bien encore, ils ont résolu de tenir leurs yeux baissés

pupillam non custoditur oculis, nequaquam videt. Quia oculi predicatorum intelliguntur, per pupillam sensus spiritualis. Hoc rogat corpus Christi quæ est Ecclesia, ut custodiatur sensus predicatorum, qui est oculus : ne rapiatur in infidelitate hæreticorum. « Sub umbra alarum tuarum protego me. » Umbra duabus rebus constat : lumine et corpore. Per lumen, divinitas : per corpus, humanitas intelligitur. Unde et Marie dicitur : Spiritus sanctus superveniet in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi *Luc. i*. Sub ista umbra protego me, ut me non rapiat milvus. Et sub duabus Testamentorum alis : id est, ipsorum doctrinis quibus vivitur, et custoditur, ac tegitur sicut gallina : quia per gallinam intelligitur sapientia Dei Patris. Quia sicut gallina sub alis pullos suos abscondit propter milvos : sic et sapientia divina, et duæ alæ, quæ sunt duo testamenta, protegunt Ecclesiam a milvo ; hoc est, a diabolo. « A facie impiorum qui me afflixerunt. » Judæi Christum in passione, et hæretici Ecclesiam.

« Inimici mei circumdederunt me. » Judæi Christum in passione. Animam dixi [F. dixit], non corpus : quia diabolus in anima intrinsecus ne-

cit, quid cogitet homo, nisi per exteriores motus intelligat, et in quo unumquemque delectari videt, diversas suggestiones infer. Istud ad Ecclesiam pertinet, « Adipem suum conculserunt. » Quid per adipem, nisi malitia Judæorum designatur ? Quæ in veteri Testamento adipem manducare prohibetur : quia cor eorum incrassatum erat. Unde dixit in Cantico Deuteronomi : Incrassatus est dilectus, et recalcitavit *Deut. xxxii*. Quare ? Quia increpatus erat de malitia, et recalcitavit : quia nolebat mandata Dei observare. Dilectus a Deo fuit populus Judæus : quia manna divinum pluit illis : quod ad nos pertinet, quia manducamus Christum. Sed Judæi contempserunt semelipsos : hoc est, obligaverunt se in malitia. « Os eorum locutum est superbia. » Os impiorum : quia contra Christum, et contra Ecclesiam faciunt.

« Projicientes me nunc circumdederunt me : oculos suos staterunt declinare in terram. » Quando Christus passus est, omnis terra tremuit, et sidera obscurata sunt, et petra scissæ sunt. Sed Judæi oculos in terram staterunt, quia hominem solum existimaverunt, et divinitatem non intellexerunt. Vel oculo.



vers la terre, parce que leurs pensées étaient concentrées dans les choses de la terre, et qu'ils ne méditaient point les choses du ciel.

« Ils m'ont saisi comme un lion préparé à ravir sa proie, etc. » Ils se sont saisi de Jésus-Christ dans sa passion, comme un lion préparé à ravir sa proie. « Et comme le lionceau. » Le lion, c'est le diable, le lionceau, c'est son fils, l'Antechrist. Ou autrement : le lion, c'est le diable, et ses enfants sont les Juifs. « Qui habite dans les lieux cachés, » dans leurs cœurs comme dans l'obscurité. Le démon, ou ses membres dans lesquels il fixe son séjour, sont appelés des lieux cachés.

« Lovez-vous, Seigneur, et renversez-les, etc. » C'est la voix de Jésus-Christ, s'adressant à la divinité pour qu'elle prévienne l'ennemi de son âme, afin qu'elle ne soit pas enlevée par le prince des démons, c'est ce qui s'est fait. Dieu l'a prêté, l'a enchaîné, et conduit dans l'enfer. Le diable venait pour trouver dans le Christ quelque chose qui lui appartint, mais il n'a rien trouvé; comme il le dit dans l'Évangile : « Le prince de ce monde est venu, et il n'a rien trouvé en moi. » *Jean. xiv.* La sainte Eglise prie Dieu avant qu'elle soit renversée par le diable et qu'elle tombe dans ses embûches qui sont les hérétiques; elle prie pour que vienne notre général à vous qui est le Christ, et qu'il renverse et réduise à néant tous les artifices de l'ennemi. « Délivrez mon âme de l'impie, et arrachez votre épée des

ennemis de votre droite. » Je vous en prie, arrachez aux ennemis l'épée de votre droite, car l'ennemi a usurpé le pouvoir pour nous punir à cause de nos péchés. Je les ai livrés à Satan, dit l'Apôtre, afin qu'ils apprennent à ne plus blasphémer. *1 Trin. i.* « Délivrez mon âme de l'impie, » c'est la voix du Christ s'adressant à Dieu le Père; c'est-à-dire, délivrez mon âme des mains du démon, c'est aussi la voix de l'Eglise priant Jésus-Christ de la délivrer du démon, ou des hérétiques, ou de tout homme livré au mal. « Votre épée d'entre les mains des ennemis de votre droite. » Cette épée doit s'entendre de Jésus-Christ, et de l'Eglise. L'épée de Dieu le Père, c'est l'âme du Christ par laquelle il exerce sa juste vengeance. Le démon est son épée, et elle est l'instrument de sa vengeance dans le monde.

« Seigneur, séparez-les du petit nombre, de la terre, etc. » C'est la voix de l'Eglise. « Du petit nombre, de la terre. » L'Eglise demande d'être séparée des hommes charnels, de la zizanie et de la paille avant le jour du jugement, mais sans raison; car elle reçoit de Dieu la réponse que le Seigneur donne dans son Évangile : Laissez l'un et l'autre croître jusqu'à la moisson. *Math. xiii.* et c'est-à-dire, jusqu'au jour du jugement. Comme l'Eglise est ici-bas mêlée avec les pécheurs, elle prie Dieu pour ceux qui sont prédestinés, et pour qu'ils sortent et soient séparés de ceux qui ne sont pas prédestinés, comme il est dit : « Beaucoup sont appelés, mais peu

los suos in terram statuerunt : quia de terrenis acibus cogitabant, sed de celestibus non meditantur.

« Susceperunt me sicut leo paratus ad prædam, etc. Sicut leo paratus est ad prædam : sic susceperunt Judæi Christum in passione. « Et sicut catulus leonis. » Leo, diabolus : catulus, filius ejus Antichristus. Vel aliud. Leo, diabolus, et filii ejus, Judæi. « In absconditis, » in eorum cordibus, quasi in obscuro. Diabolus, vel membra illius in quibus diabolus habitat, appellantur loca abscondita.

« Exsurge, Domine, præveni eos, » etc. Vox Christi loquitur ad divinitatem, ut præveniat anima sua, ne rapiatur a principe diaboli, quod ita et fecit. Prævenit eum, et alligavit, et ad infernum duxit. Veniebat diabolus aliquid de suo requirere in Christo, sed in eo nihil invenit, ut dixit in Evangelio : Venit princeps hujus mundi, et in me non invenit quidquam. *Joan. xiv.* Et sancta Ecclesia rogat antequam supplantetur a diabolo, et in ejus insidiis, qui sunt heretici : ut veniat catholicus noster, qui est Christus, et subvertat astutias inimici, id est, supplantet.

« Erue animam meam ab impio, gladium tuum ab

inimicis manus tue. » Oro, gladium manus tue erue ab inimicis tuis, inimicus enim accepit potestatem ut propter peccata nos puniat. Quos tradidit Satanæ, ut discant non blasphemare, ait Apostolo *1 Trin. i.* « Erue animam meam ab impio. » Vox Christi ad Deum Patrem loquitur : hoc est, erue animam meam a diabolo. Et vox Ecclesie ad Christum hoc rogat, ut liberetur a diabolo, vel ab hereticis, et ab unoquoque homine malo. « Framea de Christo, et de Ecclesia intelligitur. Framea Dei Patris, anima Christi est, de qua facit justam vindictam. Diabolus framea ejus est, de qua framea vindictam facit in mundo.

« Domine, a paucis, a terra. » Vult Ecclesia separari a carnalibus, et a zizania, et a paucis ante diem judicii : sed sine causa, quia a Deo accepit responsum, sicut Dominus dixit in Evangelio : Sinite utrumque crescere usque ad messem. *Mat. xiii.* hoc est, usque in diem judicii. Quia hic Ecclesia committit est cum peccatoribus : rogat pro illis qui prædestinati sunt, ut veniant, et separentur ab illis qui non sunt prædestinati, ut dicitur : Multi vocati, pauci vero

sont élus. » *Math. xxii.* Renversez ceux qui vivent dans l'impie, afin qu'ils puissent se corriger ici-bas, ou qu'ils soient détruits dans la vie future en punition de leur impiété. « Leur ventre est rempli de vos biens cachés. » Le ventre peut s'entendre ici de trois manières. Le ventre est le symbole de la chasteté, dit Eucherius; le ventre des anges a été rempli des mystères de Dieu avant leur chute, le ventre des Juifs des mystères de la loi, et le ventre des hérétiques des mystères de l'Eglise.

« Ils sont rassasiés d'enfants. » Les Juifs ont été rassasiés, comblés, parce que leurs enfants se sont multipliés, ainsi que les biens de la terre. Une variante porte : « Ils ont été rassasiés de viande de porc, » cela signifie la vie immonde des Juifs. « Ils ont laissé leurs restes à leurs petits enfants, » c'est-à-dire la justice, la juste vengeance qui leur est due. « Ils ont laissé leurs restes à leurs enfants, » quand ils ont dit : « Que son sang soit sur nous et sur nos enfants. » *Math. xxvii.* Les enfants des hérétiques subiront la même condamnation. Quels sont leurs restes ? Leurs disciples qui sont nés de leur mauvaise doctrine. « Ils ont été comblés d'enfants, et ils ont laissé leurs restes à leurs petits enfants. » L'ambiguïté du mot hébreu fait que quelques interprètes, au lieu d'enfants, ont traduit viande de porc; ce que Symmaque plus fidèle au sens véritable de l'hébreu, traduit : « Ils ont été comblés d'enfants, et ils ont laissé leurs restes à leurs

petits enfants. » Ils ont été comblés d'enfants et ils ont laissé leurs restes, leur impureté, leur iniquité, en foulant aux pieds les paroles de vos paroles. Et ils ont laissé leurs restes à leurs petits enfants, en criant : Que son sang soit sur nous et sur nos enfants.

« Mais pour moi, je paraîtrai devant vos yeux dans la justice, » c'est la voix de l'Eglise. Dans la justice, c'est-à-dire, dans l'accomplissement de vos commandements. « Je paraîtrai en votre présence, » c'est-à-dire en votre présence dans la vie future. « Je serai rassasié par la nourriture celeste. Lorsque votre gloire m'aura apparu; » votre fils qui est le salut, la vie et la gloire de tous les saints; parce qu'en effet le Christ est appelé le salut et la gloire. « Pour moi, je paraîtrai dans la justice, » lorsque la mort sera vaincue. « Je serai rassasié en votre présence, » en montant aux cieux. « Lorsque votre gloire m'aura apparu, » à moi et aux élus qui ont cru par mon ministère, parce que le bien que je leur ai procuré est à moi. Car je suis en eux et ils sont en moi. Pour nous, Seigneur Jésus, rachetés par vous, et considérant la grandeur de votre puissance et de votre bonté, nous vous supplions humblement que purifiés par le feu divin, nous ne soyons pas des dépréciateurs des œuvres humaines, mais qu'affermis immuablement en vous nous célébrions éternellement votre gloire par nos œuvres, nous en faisons profession par notre foi, et qu'elle soit l'objet constant de nos louanges.

electi *Mat. xxii.* Supplantati eos qui in impietate sunt; ut hic emendari debeant, aut in futuro supplantentur in vindicta. De absconditis tuis adimpletus est venter eorum. Tripliciter hic intelligitur venter. Venter, castitas intelligitur, ut dicit Eucherius. Et angelorum venter repletus fuit mysteriis Dei antequam cecidissent, et Judæorum venter de mysteriis legis, et hæreticorum venter de mysteriis Ecclesie.

« Saturati sunt filii. » Judæi saturati sunt, quia multiplicati sunt in procreatione filiorum, et in rebus sæculi. Quando dicit, « saturati sunt porcini, » hoc Judæorum immunditiam designat. « Dimiserunt reliquias suas parvulis suis; » hoc est, illam justam vindictam que illis debetur. « Reliquerunt reliquias suas parvulis suis; » hoc est quando dixerunt : Sanguis ejus super nos, et super filios nostros. *Mat. xxvii.* Et hæreticorum filii similiter condemnationem habebunt. Qui sunt reliquie eorum? Ipsorum discipuli, qui de illa mala doctrina eorum regenerati sunt. « Saturati sunt filii, et reliquerunt residua parvulis suis. » Propter ambiguitatem verbi, quidam pro filiis, porciniam scriptum arbitrantur, quod Symmachus Hebræam exprimens veritatem, transtu-

lit, « saturabuntur filii, et relinquunt residua parvulis suis. » Saturati sunt filii, et dimiserunt reliquias suas, immunditiam, et iniquitatem : concucantes margaritas sermonum tuorum. Et dimiserunt reliquias suas parvulis suis, clamantes : Sanguis ejus super nos et super filios nostros.

« Ego autem cum iustitia apparebo in conspectu tuo. » Vox Ecclesie. « Cum iustitia : » hoc est, mandata tua adimplere. « Apparebo in conspectu tuo : » hoc est, in presentia tua in futuro. « Satiabor. » Celesti refectio. « Cum apparuerit gloria tua. » Filius tuus, qui est salus, et vita, et Sanctorum omnium gloria : quia Christus et salus, et gloria dicitur. « Ego autem in iustitia apparebo, » devicta morte. « In conspectu tuo satiabor, » celos ascenden. « Cum apparuerit gloria tua, » sanctis et electis tuis qui per me crediderunt : quia meum est quod illis est presertim. Nam ego in illis sum, et ipsi in me tecum. Nos vero a te redempti, Domine Jesu, tantam potentiam in pietate tue cernentes, supplices exoramus, ut eximitatem nati divino igne, non simus hominorum operum detractores, sed in te stabiles fixeque tuam gloriam jugiter extollamus in opere, proferamus in fide, laudemus in voce. Amen.